

Pourquoi des taux bas ?

Les taux bas, quelle origine ?

1. La croissance économique est faible, et l'inflation dans la zone euro devrait rester, à moyen terme, en-dessous de 2 %, son niveau « normal ».
2. Conformément à son rôle, la Banque centrale européenne (BCE) tente de stimuler l'inflation par des taux très bas. De cette façon, elle veut décourager l'épargne et encourager la consommation. Elle cherche aussi à favoriser l'investissement des entreprises par un coût de financement faible. Or, consommation des ménages et investissement des entreprises stimulent l'activité économique et, in fine, l'inflation.
3. En 2014, elle a même poussé la plupart des taux à court terme en territoire négatif pour stimuler davantage l'économie et ainsi l'inflation.



Quelles conséquences sur les marchés financiers ?

1. Les taux sur les marchés financiers sont extrêmement bas. La plupart des taux dits « sans risques » sont même négatifs.
2. Emprunter de l'argent n'a jamais été aussi bon marché, mais conserver des liquidités dans les marchés financiers est pénalisé par un taux négatif.

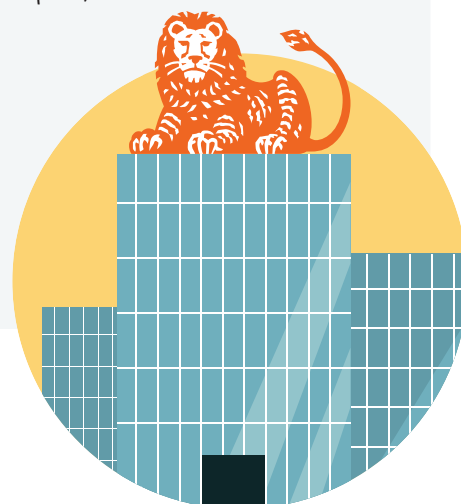
Et pour les banques ?

Pour rappel, une banque finance des crédits aux entreprises et aux ménages en empruntant elle-même de l'argent :

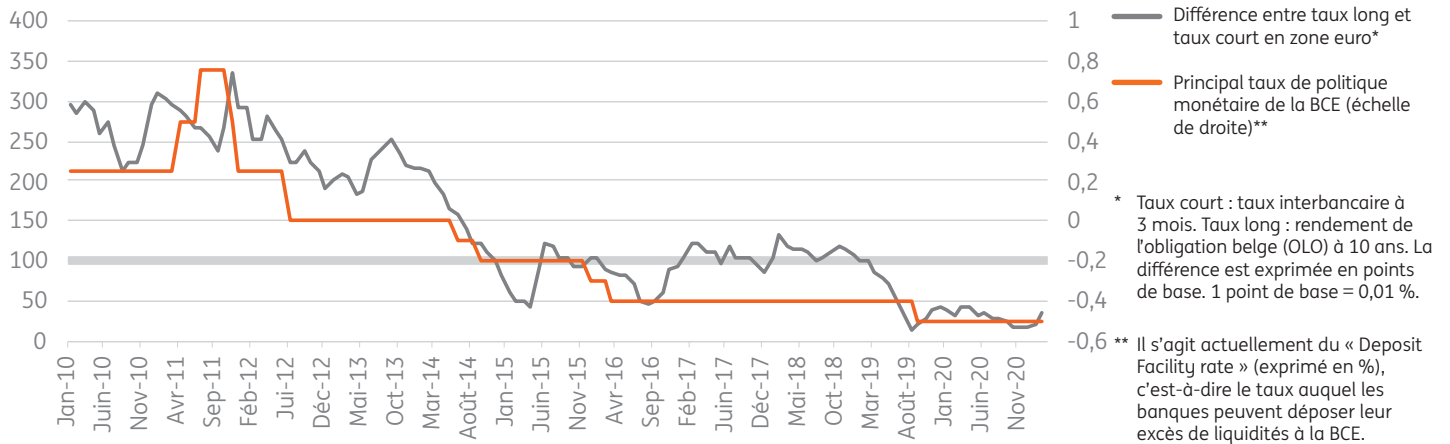
- sur les marchés financiers ou directement auprès de la BCE
- à ses clients qui lui confient leur épargne sous forme de dépôt

Aujourd'hui, la différence entre taux à court terme et taux à long terme est faible : les taux sur les crédits (plutôt à long terme) que les banques octroient ne sont pas beaucoup plus élevés que ceux auxquels elles empruntent de l'argent (plutôt à court terme) pour financer ces crédits. Or, cette différence est historiquement la principale source de revenu des banques.

Ceci est aggravé par le fait que les banques ne peuvent pas profiter des taux négatifs lorsqu'elles utilisent les dépôts des clients comme source de financement. En effet, la loi impose notamment un taux minimum de 0,11 % sur les comptes d'épargne réglementés (sans compter les taxes payées sur les comptes d'épargne par les banques).



Les taux courts et les taux longs sont bas



Est-ce que ça va changer ?

La plupart des prévisions tablaient sur une longue période de taux bas. La crise du coronavirus n'a pas aidé :

- L'activité économique demeure loin en-dessous de son niveau d'avant-crise.
- Bien que certains facteurs poussent l'inflation à la

hausse cette année, ils ont un caractère temporaire.

- Dès lors, la plupart des banques centrales confirment leur volonté de maintenir des taux bas. C'est encore plus le cas en zone euro, car la reprise prend du retard.



Que faire ?

Consommer? Ça a le mérite de faire tourner l'économie qui en a bien besoin avec la crise du coronavirus. Gardez néanmoins à l'esprit qu'il faut toujours garder une réserve de liquidités en cas de coup dur.

Épargner ? Il est souvent conseillé de conserver l'équivalent de 3 à 6 mois de revenus sous forme de liquidités.

Il faudra toutefois accepter des intérêts extrêmement faibles et un rendement réel négatif en fonction de l'inflation.

Investir ? Prendre des risques, suivant son profil d'investisseur, dans les marchés financiers ou dans l'immobilier peut apporter à terme un potentiel surplus de rendement.